

Une histoire du mobilier

■ Introduction

Après une longue période riche en recherches et stylisation du mobilier d'intérieur en France, allant du 15^{ème} siècle au milieu du 19^{ème} siècle, le pays connaît un léger essoufflement dans l'innovation à partir des années 1850. La production subit plusieurs ralentissements économiques en France, et reste le fruit d'un travail artisanal alors que les pays voisins développent l'industrialisation du secteur ce qui donne lieu à une concurrence féroce.

Nous verrons donc la place du meuble en France à partir 1900, et son évolution jusqu'à nos jours, dans un contexte national et européen.



Table marquetée, époque Napoléon III (© RMN, Adrien Didierjean)

■ Art nouveau, Art déco, intérieurs accessibles (1900 – 1945)

L'Art nouveau arrive comme un mouvement salvateur pour le mobilier à partir de 1890. En effet, la recherche et l'innovation s'essouffent après les styles Empire et Louis-Philippe (1804>1815-1830 >1848). A partir de 1850, la mode est au pastiche : on reproduit les succès des modes passées, avec une certaine nostalgie (néo-gothique par exemple).

Avec l'avènement des expositions universelles et la modernisation de certains ateliers, le meuble commence à connaître une certaine démocratisation à la fin du 19^{ème} siècle, qui se développera tout au long du 20^{ème} siècle. Cela permet aux artisans de montrer leurs dernières créations et les innovations qui en découlent. Pour le meuble, nous retiendrons le Salon des arts industriels ou encore, un peu plus tard, à partir de 1923, le Salon des arts-ménagers au Champ de Mars. Cette démarche permet de rendre le mobilier plus accessible à la population.

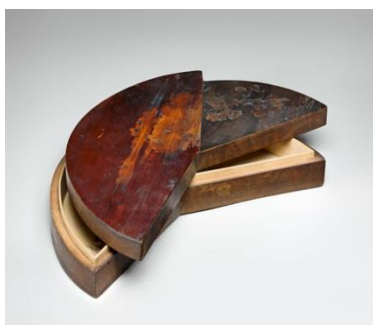
L'Art nouveau

En Angleterre, le mouvement Arts & Crafts (1860) développé par William Morris influence fortement le mouvement Art nouveau.

Emile Gallé est l'un des plus fameux instigateurs du mouvement de l'Art Nouveau en France. Artiste multidisciplinaire, il fonde l'école de Nancy en 1901, où l'on enseigne diverses disciplines, telles que la verrerie, le meuble, la ferronnerie artistique. En Europe, d'autres artistes répondent à ce style : Antoni Gaudi en Espagne, Victor Horta en Belgique, Emile Gallé en France ...



Table Emile Gallé (Musée Gallé-Juillet)



Boîte en demi-lune estampillée Emile Gallé (© RMN, Adrien Didierjean)

Malheureusement le mouvement connaît un succès aussi fulgurant que succinct. Si les décors poétiques, aux motifs végétaux faisant l'apologie de la courbe, sont d'une qualité artistique indéniable, le public reste dubitatif. En effet, la fonctionnalité n'est pas le point fort du courant, et l'exubérance en est finalement condamnée : il sera bientôt qualifié de « style nouille ».

Cependant, l'art nouveau pose la question de la création dans la construction : Les artistes et artisans hésitent. Quelle place attribuer à chacune ? Comment les intégrer harmonieusement ?

Les collectifs et la naissance de l'Art déco

C'est dans ce contexte que naît l'Art déco. Ce nouveau mouvement voit le jour en réaction à la surcharge de courbes et le peu de fonctionnalité de l'art nouveau.

L'Allemagne comprend vite l'intérêt d'allier les questions artistiques et fonctionnelles aux enjeux économiques. Dès 1910, le Werkbund (Association d'artistes allemands ayant pour but la promotion des arts appliqués) expose au Salon d'Automne de Paris : Leurs œuvres annoncent les prémices de l'Art déco et un retour sans conteste à la ligne droite.

Ce n'est qu'au lendemain de la 1^{ère} Guerre mondiale que le meuble prend une place réellement importante dans la vie quotidienne des Français. Le Salon des arts ménagers de 1923 accueille les premières œuvres art déco : de nouveaux matériaux tels que le verre et le métal, interviennent dans la fabrication.

L'art déco est fortement soutenu par les pouvoirs publics et favorise la politique du logement. Les salons accueillent de nouveaux terrains de création tels que les cuisines et salles de bains (1937 > Le foyer d'aujourd'hui).

Ce principe d'unions ou de collectifs se développe largement en Europe à partir des années 1915, à l'instar du groupe De Stijl en Hollande créé en 1917, avec notamment Piet Mondrian comme théoricien et Theo van Doesburg comme chef de file, ou encore le Bauhaus en Allemagne, créé en 1919 à Weimar.

En France, l'architecte et designer Robert Mallet-Stevens crée en 1929 l'Union des artistes modernes (UAM), composée de divers artistes décorateurs tels que Le Corbusier, Jourdain, Herbst, Perriand ou encore Prouvé. La philosophie du courant est d'intégrer au maximum la fonctionnalité et la structure au détriment de l'aspect purement décoratif.

Parallèlement, la Société des artistes décorateurs dirigée par Ruhlmann, Süe et Leleu s'inscrit dans un respect de la tradition pour une production de luxe destinée aux élites.

Ces collectifs florissants ne s'arrêtent pas à la simple conception et répondent au principe des avant-gardes : en plus du développement de la recherche, le questionnement sur la création artistique et la production artisanale, ce sont de véritables mouvements de pensées qui dépassent largement les aspects purement matériels.

Malgré un engouement évident du public pour l'enrichissement des intérieurs, l'entre-deux-guerres est marqué par la grande dépression des années 1930, qui voit les marchés s'effondrer. De plus, l'ameublement français est confronté à une sévère concurrence venant de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la Belgique.

■ Innovation matérielle, influences et production en masse (1945 – 1980)

C'est au lendemain du conflit international de 39-45 que le meuble en France reprend de l'activité. Il commence à se moderniser grâce à l'arrivée de l'industrialisation du secteur et de nouveaux matériaux tels que le formica, le métal plat obtenu par laminage, contreplaqué moulé, polyester, plastique ou encore la fibre de verre. Cela donne lieu à des matériaux « solides, polyvalents et bon marché » (cf. Judith Miller, experte en antiquités et mobilier).

Des matières telles que l'acier inoxydable sont présentées au Salon des arts ménagers de 1936. La diffusion de masse débute en 1945 pour le mobilier de bureau ou des écoles par exemple.

Le contreplaqué est l'innovation technique majeure du moment et permet une avancée considérable dans la conception de l'ameublement. Les années 1960 voient apparaître la mise au point d'une mélamine pour le traitement synthétique des surfaces, ce qui fait gagner le contreplaqué en esthétique.

En 1949, l'exposition *Les matières plastiques et la vie moderne* se tient au musée des Arts Décoratifs de Paris et montre pour la première fois en France l'utilisation des matériaux synthétiques dans le domaine de l'ameublement.

Le plastique est déjà en vogue aux Etats-Unis depuis 1946, promu notamment par Earl Tupper. Ces matériaux se développent essentiellement dans les meubles de cuisine puis de jardin. On introduit peu à peu ses dérivés dans des composants comme la mousse de matelas par exemple. L'utilisation du plastique dans le meuble est due à Charles Eames, qui présente sa trouvaille lors du concours *International competition and low-cost furnitures design* organisé par le MoMA en 1948.

Cependant, malgré les avancées de la recherche, la France et quelques autres pays européens manquent encore cruellement de matières premières, ce qui freine le développement du marché jusqu'au début des années 50.

Le développement du plastique et de ses dérivés, est en constante hausse jusqu'en 1973 : Une crise pétrolière sans précédent entraîne une hausse des prix considérable.

Dans le contexte de l'après-guerre, à cause du souvenir des privations et grâce à l'économie s'améliorant de jour en jour, la population commence à s'octroyer le plaisir d'avoir un intérieur agréable, dans lequel on se sent bien et en sécurité.

La démocratisation de la télévision joue un rôle important : en effet, elle devient l'objet central du salon, et il en découle une envie de confort afin de mieux en profiter, qui passe par l'ameublement.

La Scandinavie joue à ce moment-là un rôle essentiel. En effet, le design scandinave, sobre, élégant et fonctionnel, s'exporte très bien et fait rêver ses voisins européens. La vie en Scandinavie, à cause des conditions climatiques assez extrêmes en hiver, invite les habitants à privilégier leurs intérieurs et à les penser le mieux possible puisqu'ils y passent la majeure partie de leur temps. Alvar Aalto, célèbre architecte et designer finlandais, est ainsi reconnu internationalement pour son travail dans la période d'après-guerre.

Le Salon des arts-ménagers de 1952 accueille nombre d'exposants étrangers. La France reste quant à elle traditionnelle dans sa conception de l'ameublement. Les classes moyennes ne montrent pas d'engouement spécial pour les innovations du design et des matières associées. D'autant plus que dans les mentalités, l'art-déco d'avant guerre reste le signe d'un statut social favorisé. C'est avec le salon des Arts-ménagers de 1958 que l'explosion du mobilier contemporain a lieu en France et que la production cesse d'être presque exclusivement artisanale.

La période des Trente Glorieuses (1945-1973) voit naître la grande distribution. La production faste et à bas coût permet l'accessibilité du mobilier dans la plupart des foyers. Pour aider et permettre cette diffusion, et développer cette nouvelle consommation, des supermarchés du meuble sont créés, par exemple Ikéa en 1942 par Ingvar Kamprad en Suède.

En France, les pouvoirs publics incitent à la création de meubles pour les masses, avec des programmes tels que « Meubles de France » en 1944. Les commandes publiques se font à nouveau plus nombreuses, ce qui entraîne un accroissement de la production française. A partir des années 1960, les grands magasins tels que les Galeries Lafayette soutiennent la politique de l'ameublement avec la promotion du design. Le premier magasin Habitat s'ouvre à Londres en 1964, puis s'installe en 1973 à Paris-Montparnasse. Pour une consommation de meubles plus accessible, les magasins But ouvrent en 1972, suivis en 1973 par Conforama.

La croissance économique, le baby-boom et les innovations dans les matières premières sont donc les clés de la réussite et de l'explosion du meuble, en France et dans le reste de l'Occident.

■ La grande distribution européenne du meuble, le contraste avec le design élitiste (1980-2015)

La notion de design apparaît bien avant la guerre. En effet, l'idée même de dessiner un modèle, par exemple pour la poterie, avant de la façonner relève de l'idée de design. Cependant, la fonction du design et les métiers qui en découlent ne seront reconnus qu'à partir des années 1940-50.

Le métier de designer comprend l'analyse, la conception de maquettes et le dessin, mais celui-ci ne réalise pas l'objet. Il en est à la source.

La reconnaissance du métier de designer en tant que métier s'effectue en 1945, et n'a cessé d'évoluer.

Le design est fortement lié à l'apparition du marketing. En effet, la principale fonction du design est de rendre attrayant l'objet quel qu'il soit (voitures, meubles, objets de la vie courante, etc). La naissance du concept de marketing favorise la pérennisation du design en tant que discipline industrielle.

Le design est un élément décisif dans l'évolution des objets et la recherche ergonomique. L'économie de marché et la compétition favorisent grandement l'établissement du design. Le secteur privé permet l'innovation constante par une demande allant toujours vers le mieux et le plus moderne.

La notion artistique est indissociable du design. Déjà avec des courants tels que l'UAM cités précédemment, les artistes étaient intrinsèquement liés à la conception de l'ameublement. La démarche ne s'affaiblit pas, bien au contraire. A partir des années 1980, la création de meubles en tant qu'œuvres d'art explose.

En France, Philippe Starck est l'une des grandes figures contemporaines du mobilier.

Mais comment intervient la grande distribution dans le design ?

Quand on parle de design, on pense généralement aux objets. D'ailleurs, dans la période de l'après guerre, les designers s'intéressent peu à l'opinion publique et s'enferment dans leurs travaux sans chercher à s'attirer les faveurs du grand public.

Or, le principe de magasins tels qu'Ikea, ou les démarches des grands magasins à Paris, comme vu précédemment, est de rendre le design plus accessible aux marchés de masse. Si la discipline comprend en effet une dimension élitiste, elle n'en reste pas moins présente dans la vie quotidienne. Le design s'étend à tout notre environnement.

■ Conclusion

Depuis 1945, le secteur du mobilier n'a cessé d'évoluer, que ce soit au niveau des moyens, des matières ou encore de l'accessibilité pour le grand public.

Si le secteur connaît aujourd'hui une baisse de régime due à la crise économique, il n'en reste pas moins un secteur actif, en perpétuelle évolution, qui tend à s'ouvrir à la participation.

Des notions intéressantes sont en train de voir le jour : la récupération, la customisation de meubles de seconde main, ou encore les recherches sur l'environnement.

L'Atelier Van Lieshout (collectif d'architectes, designers et artistes des Pays-Bas), se pose vivement la question de l'organique dans la création, ainsi que la vie en communauté. Comment accommoder le design et l'architecture à l'environnement ?

Dans le style d'intervention participative, les « fab lab » (Fabrication Laboratory en anglais) sont des laboratoires ouverts à tous qui mettent à disposition du public des outils de fabrication, souvent assistés par ordinateurs. Le concept existe depuis les années 90, mais tend à l'expansion (plusieurs villes en France et en Europe en sont aujourd'hui pourvues).

Autrement dit, les nouvelles technologies (imprimantes 3D, machines assistées par ordinateur etc) et l'évolution des besoins font naître chaque jour de nouvelles perspectives pour le mobilier.

Bibliographie, références

- Miller Judith & Bretault Géraldine, *Le grand livre du design et des arts décoratifs*, Editions Eyrolles
- Dormer Peter, *Le design depuis 1945*, Editions Thames & Hudson
- Peltier Fabrice, *Le design pour les nuls*, Editions First
- Vogley Jean-Charles, *L'ameublement français, 850 ans d'histoire*, Editions Eyrolles
- http://www.bnf.fr/documents/biblio_uam.pdf
- <http://www.grandpalais.fr/fr/article/le-bauhaus>
- http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=935

par Tatiana COTTE

Médiatrice culturelle pour les archives municipales de Creil, service patrimoine.